

voire épitaphe, quoique *sérieuse* n'est pas *bête*.

Vous conviendrez, cher ami fantastique, que votre impression se trompe lorsque je vous aurai dit que je ne suis pas un homme du métier, mais seulement *barbier-coiffeur*, diplômé par lord Dufferin. Je demeure à l'enseigne du : "Talk of all trade, master of none," rue l'Amourette, numéro 1879, Chaudières.

Enfin, *charlatan Forain*, je tiens en terminant à vous désopiler la rate, *Castigas ridendo*, et pour atteindre le but, veuillez insérer la fantaisie suivante :

"Philosophe, artiste et coiffeur,
J'ai fait mon tour de France;
Mon sobriquet est le *Farceur*,
Mon pays la *Provence*,
J'appris le cornet à piston,
Ton, ton, ton, ton.

Poète même dans mon art,
Je frise les perruques;
Je suis *indiscret* et *bavard*,
J'adonis les nuques,
Et rase les poils du menton,
Ton, ton, ton.

J'ai aussi z'un remède admirable,
Pour guérir tous les maux divers;
C'est un breuvage fort agréable!
Bien qu'extraît d'végétaux amers;
Au choix, il relâche ou constipe,
Préserv' du choléra de la grippe,
Réchauff' les pieds r'froidit l'cerveau,
Engraisse ou maigrit *a volo*.

S'y trouve ici des incrédules,
Des philosophes, des esprits forts,
J'prétends fair' cesser leurs scrupules,
A vous yeux, et sans a grands efforts."
Attendons et nous verrons.

Bien à vous,

P. de la CRAQUE.

Au meurtre!

Notre estimable confrère de Québec, le *Carillon*, s'est mis en branle, et d'Ottawa nous avons pu entendre :

.....*Dig*.....
.....*Din*.....
.....*Don*.....

(Digne Dindon!)

à cause que le *Fantasque* lui a dit des noms, lors de sa naissance.

En effet, nous avons eu le malheur de dire en riant que le *Carillon* n'était ni *trop sot* ni *trop fin*, et de suite il s'est monté la tête (j'ignore si ça une tête un *Carillon*!) et s'est fâché tout rouge contre nous.

Il veut que nous doublions notre personnel pour lui faire face! Ce n'est pas nécessaire, confrère, je puis seul faire la besogne. Dites

seulement quelle arme vous préférez: j'ai des pistolets de pailles, des sabres de bois et quelques épées de plumes d'oies..... celles du *Canard* que vous invoquez ne valent rien, pour ce genre d'opération!

NICAISSE.

Blagorama.

On lit dans les *Petites Affiches* :

A vendre, après décès, un cheval doux, très-facile à ateler.

Pas de commentaires, n'est-ce pas ?

Aux Communes, deux membres s'arrêtent devant le portrait d'un confrère :

—Tiens! Mr. Z....

—Comme il est ressemblant, on dirait qu'il va parler.

—...Sauvons-nous!

A Cornwall dernièrement, un anglais a mené son fils à l'exécution capitale du malheureux Brown :

—Mon fils, je vous ai mené voir cela pour que ceci vous serve d'exemple!

—Oui, papa, je te le promets! Je tâcherai de faire comme lui.

Un brave docteur, non loin du Ghamps de Mars, à Montréal, qui a oublié un de ses clients dans sa tournée de la veille, vient réparer cet oubli.

A la vue des tentures noires qui garnissent la porte, il a comme un pressentiment que son malade s'est passé de lui pour en finir.

Il s'approche un peu de la porte, et apercevant quelqu'un, il dit :

—Est-ce que?.....

—Ce n'est pas la peine que vous montiez, lui dit le quidam, monsieur va descendre!

Le *Fantasque* invite ses amis d'une manière spéciale à aller chez Edmond Chevrier, "Maple Leaf House," s'ils veulent être servis avec des liqueurs de première qualité, et des cigares du premier choix.

Voitures de louage à des prix excessivement bas.

Un homme à l'air abattu et la figure triste, ne savait où aller, quand tout à coup un ami lui met la main sur l'épaule en lui disant: Entrons chez FOOKS, le Restaurateur le plus populaire de la rue Rideau, pour y goûter ses huîtres et son bon vin, si délicieux! Puis la SALLE DU TIR, (Shooting Galery,) est toujours envahie par une foule très joyeuse. Le motto de M. FOOKS, d'ailleurs, est de "vivre" et de "faire vivre!" Entrons!

C'est le temps hâtez-vous d'y aller, pas de blague, courez vite au coin des rues Clarence et Dalhousie, si vous voulez voir la foule se précipiter par les portes et par les fenêtres. Pourquoi ce brouhaha, ce tumulte, ces nousculades, c'est parce que M. ROCHON, arrivant de la campagne, ne connaît rien dans le commerce et donne ses marchandises "pour rien"; allez vous mêmes vous assurer de la chose et vous serez convaincu de la vérité.

AGENTS DU FANTASQUE.

Les seuls Agents autorisés du *Fantasque*, sont :

A Québec, M. F. X SAUVIAT, No. 94, Rue du Pont, St. Roch.

A Montréal, M. F. Ed. MELOCHE, No. 941, Rue Ste. Catherine.

Aux Trois-Rivières, M. Charles VALENTINE, Marchand, Place du Marché.

N. B.—Il y a un AGENT LOCAL suffisamment connu dans chacune des autres villes et paroisses de la province de Québec, sans qu'il soit nécessaire d'en publier ici la Liste.

NOUVELLE ACADEMIE.

121, Rue Murray.

Le Soussigné à l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir une Academie Commerciale, pour enseigner l'anglais et le français, tenue des Livres, etc.

A. TASSE,

Instituteur.

R. W. MARTIN, (Jnr.),

64, rue Rideau,

Ci-devant Agent dans cette ville de la Cie. Manufacturière "Singer," est maintenant Agent Général au Canada pour les MACHINES A COUDRE de Henry Stewart, la meilleure et seule machine fabriquée à New-York sur le modèle "Singer," avec roue indépendante et les plus récentes améliorations. Toute machine garantie.

Vielles machines réparées et prises en échange.

Machines à Gouffrer, des meilleurs fabricants, et à très bas prix.

UN GRAND BAL

Sera donné MARDI le 25 Novembre 1879, (Soir de la Ste. Catherine,) en mémoire de l'ancienne Compagnie des Pompiers, dans la salle du Marché By

La danse commencera à 8 hrs p. m. L'orchestre Marier présidera au nombre de huit.

Admission. (Un Monsieur et une Dame) \$0.50. Les rafraichissements seront fournis par M. Patrick Lyons.

L. LYARD et B. CHAMPAGNE
Directeurs.

F. X. SAUVIAT, Restaurateur,

94,—RUE DU PONT,—94,

St. Roch, Québec.

Seul Agent autorisé pour la vente des journaux ci-dessous :

Le Fantasque,

Le Vrai Canard,

Le Canard.

Toutes affaires concernant l'administration de ces journaux, à Québec, devront être adressées à l'agent général,

F. X. SAUVIAT,

94, Rue du Pont,

St. Roch Québec.

CONDITIONS.

Le *Fantasque*, rédigé par un comité d'hommes d'esprit, mais quelque peu paresseux et flâneurs, paraît le SAMEDI.

Le prix du journal est à la portée de toutes les fortunes : UN CENTIN par exemplaire.

Il est alloué vingt-cinq pour cent de commission à tous ceux qui se chargent de la vente du *Fantasque* dans leurs localités respectives.

Comme les numéros non-vendus ne sont pas repris par l'administration de ce journal, les Agents sont priés de ne demander que juste le nombre de douzaines d'exemplaires dont ils peuvent disposer.

Nous désirons qu'un homme actif dans chaque paroisse, se charge de former un club de 10, 20 ou 30 lecteurs, auquel nous adresserons chaque semaine, le nombre d'exemplaires demandé. Le prix est de 50 centins par année, mais on ne devra pas envoyer moins que 12½ centins pour chaque tel abonné, étant le prix pour trois mois, payé à l'avance. Les comptes devront se régler les 1er de chaque mois.

A part les Clubs ci-dessus mentionnés, le *Fantasque* accepte des abonnements directs, à raison de 50 centins par année, payable d'avance.

Les Annonces et Réclames sont insérées à raison de 10 centins par ligne pour la première insertion, et de 2½ centins par ligne pour chaque insertion subséquente.

Comme nous vivons dans le siècle des réformes, nous avons résolu de payer, contrairement à l'usage, tous articles humoristiques qui nous seront adressés et jugés dignes de paraître dans nos colonnes, afin de montrer l'exemple en encourageant les talents de notre joyeuse et studieuse jeunesse.

La rédaction ordinaire du *Fantasque* est confiée aux plumes savantes qui suivent, savoir :

Ernest de VALMONT, rédacteur-en-chef

Paul de la TOUR, }
Alphonse LE PAGE, } Collaborateurs.
Arthur DORVAL, }

NICAISSE, Secrétaire de la rédaction.

Les lettres, correspondances, envois d'argent, etc., doivent être adressés franco à

ALPHONSE TREPANIER,

Imprimeur-Editeur du *Fantasque*,

OTTAWA.

disparaît le 14 décembre 1879